

MOBILITÉ

ALPHA PROCESS

carbure à l'hydrogène

L'intégrateur d'automatismes industriels basé à Royat se positionne sur le secteur des bornes de recharge de vélos à hydrogène. Un marché prometteur grâce auquel Alpha Process espère doubler son chiffre d'affaires d'ici 2023. Sans négliger ses autres marchés. L'entreprise va notamment ouvrir une antenne à Aurillac.



Philippe Jalley, dirigeant d'Alpha Process, devant le prototype de borne de recharge que son entreprise a développé pour le vélo à hydrogène.

Texte
Patrice Campo
Photo
Renaud Baldassin

Vingt-cinq ans d'existence et la volonté de franchir un nouveau palier. Alpha Process, fondée en 1996, poursuit son bonhomme de chemin depuis la zone artisanale de la Trémogne, sur les hauteurs de Royat, et entend monter sans hésitation dans le wagon de la

mobilité hydrogène.

L'objectif du fondateur et toujours patron Philippe Jalley est clair : doubler le chiffre d'affaires, actuellement de l'ordre d'un million d'euros, d'ici 2023. Ce formidable marché de la mobilité hydrogène, que des géants comme Michelin veulent exploiter aussi, la PME royadère l'aborde à sa dimension, par le vélo. Et par sa spécialité : l'intégration d'automatismes industriels. Une spécialité étoffée depuis 2015 et l'absorption de Fluid Concept, concepteur d'unités de production pour produits liquides ou pâteux (essentiellement pharmaceutiques et cosmétiques).

Une technologie à promouvoir

En partenariat avec le concepteur de vélo à hydrogène de Biarritz Pragma et l'intégrateur de logiciels clermontois Lojelis, Alpha Process a développé un prototype de borne de recharge qui sera bientôt finalisé. « Nous devons installer deux premières bornes à Biarritz cet automne. Ce sont des bornes à bouteilles d'hydrogène, dont nous pouvons réduire la taille si besoin et qu'il est possible de rendre autonome en alimentation, avec un panneau solaire. »

Une technologie émergente - les petits triporteurs et les scooters pourraient être aussi concernés très bientôt - et qu'il faut promouvoir. « Avec nos partenaires, nous allons participer à deux salons : Hyvolution (salon dédié aux innovations liées à l'hydrogène, NDLR), fin octobre et le sa-

lon des maires en novembre. Nous voulons présenter notre solution globale. L'objectif est de faire décoller cette activité en 2022. Il y a 36.000 communes en France, le potentiel est énorme. »

La municipalité de Royat s'est déjà déclarée intéressée. Biarritz s'est lancée. L'idée est d'essaimer dans l'Hexagone, ce qui induira un suivi qui ne va pas de soi. « En local, nous allons nous organiser nous-mêmes pour assurer la maintenance de nos bornes et l'approvisionnement en bouteilles d'hydrogène, précise Philippe Jalley. Pour des communes plus éloignées, nous pourrions déléguer ces tâches aux services techniques des villes concernées ou à un partenaire industriel. »

Embauches

L'entreprise, qui compte une douzaine de salariés, embauchera deux alternants sur les deux années à venir afin de répondre à l'augmentation attendue de l'activité, notamment sur le câblage.

L'hydrogène constitue un champ d'exploration nouveau pour Alpha Process. « Jusqu'à présent, 30 % de notre activité se situe dans l'aéronautique, la même proportion dans l'industrie pharmaceutique, 5 % dans l'automobile, détaille le dirigeant. Nous œuvrons pour de grandes entreprises mais nous faisons 15 % de notre chiffre d'affaires sur de petits comptes. » Des opérations plus modestes qu'Alpha Process ne néglige pas, au contraire. À partir de mi-octobre, elle disposera d'une antenne à Aurillac pour développer le business sur le Cantal et la Lozère. « L'automatisme nécessite du service et de la rapidité en cas d'ajustements. » Et donc de la proximité. « C'est aussi pour ça que nous avons conservé le bureau de Fluid Concept à Lyon. »